

COMMUNIQUE DE PRESSE

10^e Gare Art Festival :
des sculptures en aluminium créées
sur la Place de Paris (31.7.-7.8.10) et
exposées dans le hall de la gare de Luxembourg (8.8.-19.9.10.).

Le Groupe Animation Gare a l'honneur d'annoncer la tenue du Gare Art Festival 2010 à partir du 31 juillet jusqu'au 19 septembre.

Comme les années précédentes cet incontournable événement du paysage culturel luxembourgeois dont la première édition remonte à 2001 regroupe des sculpteurs professionnels nationaux et internationaux lesquels créeront des œuvres en direct pour le plus grand plaisir des passants et des amateurs d'art avertis.

Six œuvres différentes les unes des autres seront ainsi créées et façonnées à partir de trois plaques d'aluminium que chaque artiste aura individuellement à sa disposition.

Le Gare Art Festival a plusieurs vocations dont la première consiste en la remise en valeur du quartier de la gare par une « animation » culturelle de qualité dans le souhait de combattre également par ce biais l'image négative persistante qui lui est associée de manière récurrente.

Par ailleurs cet événement contribue à disséminer et à faire connaître le potentiel luxembourgeois au sein de la communauté artistique internationale puisqu'il met de facto des sculpteurs luxembourgeois en contact avec leurs collègues étrangers dont certains bénéficient d'une grande renommée dans leur propre pays et au niveau international.

A noter que le Gare Art Festival jouit d'une très bonne réputation à ce niveau, au vu des nombreuses candidatures provenant d'artistes des quatre coins du globe. Cette année, les organisateurs ont réceptionné endéans un très court délai pas moins de 51 projets issus d'artistes de 27 pays et soumis à une sélection par un jury qualifié.

Le Gare Art Festival est organisé par le Groupe Animation Gare, en collaboration avec la sculptrice Florence Hoffmann qui est chargée de l'organisation logistique, le tout avec les précieux soutiens des CFL et de la Ville de Luxembourg.

Il se déroule en deux phases : création et exposition.

Le premier volet de l'événement est le plus impressionnant et le plus passionnant puisqu'il permet d'assister à l'évolution quotidienne du travail des sculpteurs.

Nouveauté : cette année les six sculpteurs sont installés sur la Place de Paris, côté rue Zithe, et non pas sur le parvis de la gare dans un espace ceint avec des barrières de protection. Le public peut être témoin de la progression des découpes, pliages et assemblages des plaques d'aluminium tout en découvrant les différents types de finitions. A noter également que cet « exercice » n'est guère toujours facile ni évident pour les artistes qui officient dans ce cas non pas entre les murs protecteurs, calmes et intimes de leurs ateliers mais qui acceptent de pratiquement mettre à nu des étapes d'un travail qui requiert une grande concentration et de l'introspection et qui est soumis ici aux possibles injonctions multiples et variées provenant de la part des spectateurs. Cette étape de la réalisation des œuvres se déroulera du 31 juillet au 7 août, chaque jour de +/- 9h00 à 18hrs, les sculpteurs arrivant le 30 juillet et l'espace de travail sur la Place de Paris étant installé depuis le 28.7.2010.

Suite à quoi les œuvres seront déplacées au cours de l'après-midi du samedi 7 août de la Place de Paris à la Gare pour être exposées dans le hall de la Gare jusqu'au 19 septembre. Les personnes qui n'auront pas eu le loisir de voir la progression du travail en direct pourront en découvrir le résultat et les éventuelles modifications apportées aux projets, tout au long des vacances scolaires et même après la rentrée.

A noter également que l'inauguration officielle du Gare Art Festival est fixée au lundi 2 août à 11hrs sur la Place de Paris. L'accès aux deux sites est libre et gratuit, à toute heure de la journée.

Le Groupe Animation Gare remercie vivement la Ville de Luxembourg, les CFL et les annonceurs et donateurs suivants pour leur précieux soutien qui aide indéniablement à la tenue et à la continuation du Gare Art Festival qui souffle sa 10^e bougie cette année, soit

le Fleuriste Maisons et Jardins, la Bijouterie Ancien Temps, la Bijouterie Kayser, la Bijouterie Wattedled, la Boutique Francis, l'Hôtel Molitor, le Restaurant La Sapinière, le City Hôtel, la Coiffure Figaro, le Buffet de la Gare, l'Hôtel Mercure Central, le Magasin Photo Kalliste, le Café-Shop, les Chapeaux Nita, la Bijouterie Zimmermann, l'Hôtel Carlton, l'Optique Alain Afflelou, le Magasin Paternostre, la Maison Lessure, le Magasin New Angel, le Restaurant Vesuvio, les Chaussures Gea, le Restaurant Ems, l'Hôtel International, les Assurances La Luxembourgeoise Stomp Clement, la Banque Générale de Luxembourg, le Domaine Viticole Schumacher-Knepper, la Brasserie Bofferding, l'Hôtel Le Châtelet, les Journaux Ribeiro, le Café Bistrot de Paris, le Magasin Fleurs Tendance, le Tabac et Presse 56 ancien Flammang, le Magasin Modell Shop Nei Avenue, le Magasin Art du Cuir, la Pâtisserie Strasser, le Magasin Mosquito, la Bijouterie Balance d'Or, le Restaurant Chez Rafael.

Leur grande gratitude va également au Comité de Patronage constitué par :

Madame Marianne Degregori, l'Harmonie de Gasperich, la Lingerie Pompadour, la Maison Parries, le Salon Lyly-Perle, l'Optique Quaring, le Café Colombe, le Magasin de Meubles Mich-Gillen, le Magasin Idéa-Light, Monsieur et Madame Lahmé, l'Etablissement Chez Mauricette, la Vibliothèque Marc Molitor, Monsieur Xavier Boettel, le Café Beim André, la Banque et Caisse d'Épargne de l'Etat, le Restaurant Bella Napoli, l'Hôtel Italia, le Magasin Placeba sàrl, la Cordonnerie Talons et Pointes, le Magasin Naturstiffchen, le Magasin Audiophile, le Fruittier Thym et Citron, la Poissonnerie Centrale, le Magasin Télécel GSM Shop, la Pharmacie Jadalla, le Magasin Urban Chic, le Coiffeur Esprit Coiffure, la Coiffure Sandra Fernandez, le Magasin Soon, le Magasin Bastelkiste, le Restaurant Carpini, le Magasin Pastificio Bolognese, la Coiffure Dumont, le Magasin Quatre Saisons, l'Opticien A Vue D'œil.

Les sculpteurs de l'édition 2010 du Gare Art Festival et leurs projets :

1) Pilar ALDANA-MENDEZ (Espagne / Colombie)

Pilar ALDANA-MENDEZ est née en Colombie. Elle vit et travaille à Barcelone (Espagne) depuis 1985. Son expression artistique passe par les petits formats, les sculptures monumentales et les installations. Elle travaille principalement le verre, la pierre, le métal et le bois.

Elle recense de nombreuses expositions personnelles et de groupe en Europe. Certaines de ses œuvres font partie de collections privées et permanentes. Des articles et des photos de son travail sont publiés dans de nombreux catalogues et magazines européens. Pilar a installé plus de 30 sculptures monumentales dans des espaces naturels, parcs et musées en plein-air. Parmi ceux-ci le désert saharien en Mauritanie, le parc de sculpture Sarmiento à Cordoba (Argentine), le musée de sculpture contemporaine d'Assouan (Egypte), le parc de sculpture du Chianti à Siena (Italie), le parc de sculpture Kronan à Luleå (Suède), le parc de sculpture Andres à Brookline (USA), et les jardins du Farmleigh Palace à Dublin (Irlande). D'autres sculptures en pierre sont installées dans des parcs en Autriche, en France et en Italie.

Ses sculptures en verre et en métal font partie des parcs « Grenzgänger » en Allemagne, en Autriche et en République tchèque.

Pilar a obtenu entre autres les prix suivants : Prix de la Sculpture 1997 du Musée d' Art de Düsseldorf (Allemagne), Prix de la Sculpture Monumentale 1996 d'Atri (Italie), Prix de la Sardaigne 1995 et Prix 1992 du gouvernement de Catalogne.

Le projet de Pilar ALDANA-MENDEZ : « Un refuge pour les voyageurs »

Dimensions : 1,9 x 1,8 x 1,45m.



2) Sung Kyun BAEK (Corée du Sud)

Sung Kyun BAEK est né en 1971 en Corée du Sud. Il a obtenu son diplôme de sculpture en 1994 à la prestigieuse Dong-A University située à Busan, 2^e ville plus importante de Corée du Sud. C'est également à la Dong-A University qu'il a obtenu son diplôme de maîtrise en art en 2004.

Expositions personnelles :

- 2004 « Ancient Times », Galerie Jo Hyun, Busan, Corée
- 1999 « South Pole », Musée d'Art Posco, Séoul, Corée
- 1998 « Ready to fly », Galerie Space World, Busan, Corée

De plus amples renseignements sur les œuvres de Sung Kyun peuvent être trouvées sur le

Le projet de Sung Kyun BAEK: « Floating Picnic / Pic-nic flottant »

Une dizaine de poissons sont suspendus les uns à côtés des autres et accrochés soit à un bâtiment, soit à un arbre. Chaque poisson est coloré autrement. Les formes diffèrent également les unes des autres. Elles dansent littéralement au gré de la douce brise. Dimensions de chaque élément : 80 x 60 x 30cm avec des tailles légèrement modifiées pour chacun d'eux.



3) Florence HOFFMANN (Luxembourg)

Semi-figuratives, abstraites et/ou conceptuelles les plastiques de Florence Hoffmann traitent généralement de l'être humain, de ses comportements, des interactions entre chacun de nous. Les matériaux pour ses créations lesquelles varient du monumental au petit format sont choisis en fonction de l'idée à développer : bronze, acier, pierre, bois, résine, plâtre ainsi qu'objets usuels tels que livres, lunettes, chaussures, punaises quand ils ne sont pas éphémères comme la neige, le sable et même le feu.

Depuis 2003 Florence co-organise le « Gare-Art Festival ». En mai 2010 elle a co-organisé la biennale «REG'Art, l'actualité décryptée par les artistes» à la «Schungfabrik» avec la commune de Kayl-Tétange, en 2009 elle a co-organisé «NANO-1e Rencontre Internationale De la Sculpture Miniature » pour la commune de Junglinster ainsi que la « Biennale de Beaufort » 2000 et 2002.

Elle a participé e.a. à de grandes expositions internationales telles "Open Venice", "Den Haag Sculptuur" en y côtoyant Wim Delvoye, Damien Hirst, Nikki de St-Phalle, Yoko Ono, César, Arman, Christo et Jeanne-Claude, Jean-Pierre Raynaud... pour ne citer que ceux-ci.

Elle a des œuvres qui sont installées en permanence dans des espaces muséaux, privés et publics à Luxembourg, au Canada, au Mexique, en Thaïlande, en France, en Autriche et au Japon. Son atelier est à Luxembourg-Grund.

■

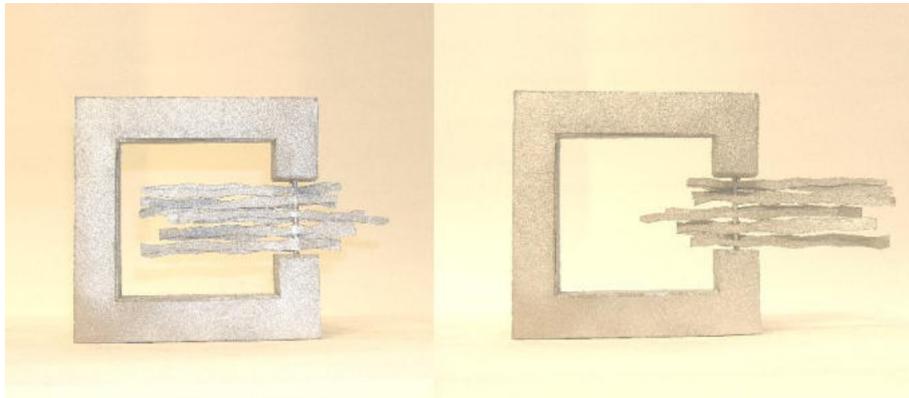
Le projet de Florence HOFFMANN: " Perspectives "

Sculpture mobile.

Dépassement de soi , sortie d'un cadre... de nouvelles perspectives peuvent se présenter.

Ouverture matérielle mais aussi ouverture de l'esprit... fluidité... aller de l'avant...

Confrontations: cadre fermé, staticité / ouverture, mouvement... plans / ondulations...



position « in »

position « out »

4) Kingsley OGWARA (Luxembourg / Nigéria)

Kingsley OGWARA est né en 1975 au Nigéria. Il a obtenu sa licence de beaux-arts et arts appliqués en 2004 à la Delta State University d'Abraka au Nigéria. Il est membre du Kongscht am Gronn et son atelier se trouve au « Sixthfloor » à Koerich.

Workshops:

- ❖ Art à l' école (Steinsel, Luxembourg)
- ❖ Dessin et modelage (Ecole Européenne, Luxembourg)
- ❖ Modelage (Festival des Cultures, Abbaye de Neumünster, Luxembourg)
- ❖ Dessin et modelage (projet avec l'école primaire de Diekirch)
- ❖ Cours de dessin et de modelage avec des adultes (commission culturelle de la commune de Mamer)

Expositions:

- 2010 : Clinique Zitha (Art et Médecine) (L)
- 2010 : Galerie « A Spiren » (L)
- 2009 : Groupement Européen des Artistes des Ardennes et de l'Eifel (D)
- 2008 : Festival d'Art de Remich (L)
- 2007 : Grande Fête Multiculturelle (Centre de Langues) (L)
- 2006 : Fête des ateliers des Cultures (Abbaye de Neumünster) (L)

Pour Kingsley l'art n'est pas une compétition, c'est une expression personnelle, c'est de la communication, c'est comme l'écriture qui est propre à chacun de nous. L'art est un des langages universels, l'art peut parler de choses qui sont difficiles ou inexprimables en mots, l'art touche le cœur de tout le monde, d'une manière ou d'une autre, sans différenciation de race, foi, sexe ni bagage culturel.

Le monde connaît beaucoup de problèmes actuellement et en réponse à cela Kingsley crée des œuvres qui mettent de bonne humeur, qui suggèrent et motivent les gens pour trouver l'Amour, pour les aider et les encourager à danser, à chanter et à partager la générosité de la vie par le renouvellement de l'Amour des uns envers les autres dans ce village planétaire dans lequel nous vivons.

Les sculptures de Kingsley veulent révéler la beauté de la nature. C'est par la sculpture qu'il trouve son expression créative en explorant divers médiums et en intégrant ces éléments pour aboutir à une représentation picturale sélective dont l'expression est unique. Les images et compositions de Kingsley mettent souvent en scène le mode de vie des Africains et des Européens. Il sculpte principalement l'argile, la pierre, le bois et le métal. Ses œuvres sont figuratives et abstraites, inspirées par la nature elles « parlent » des gens et des endroits.

■

Le projet de Kingsley OGWARA : « Migration »

L'immigration peut générer des problèmes tant pour les immigrés que pour les autochtones, causant des conflits culturels, des manques de jobs, des difficultés à comprendre la migration technologique, les barrières linguistiques et les différences ethniques. L'immigration existe pour différentes raisons : beaucoup de personnes quittent leur foyer et leur pays pour tenter de trouver des opportunités économiques meilleures dans un autre pays. D'autres rejoignent leur famille et/ou amis qui ont déjà émigré ou à cause des conditions politiques dans leur pays.

Ce projet souhaite explorer le système de la migration comme une partie active des systèmes internationaux, il tente d'examiner comment cette activité affecte la vie des gens et son impact sur le village planétaire.

Visuellement parlant, le projet de Kingsley souhaite identifier ce problème sous la forme d'une sculpture dont la composition stylisée représente une forme humaine transportant un sac. Il s'agit également ici de mettre en valeur l'idée d'une structure acceptable et acceptée de la migration dans notre village planétaire tout en augmentant les données à ce sujet. Il s'agit aussi d'éduquer les gens à la problématique de l'immigration et des problèmes qui en découlent et de fournir ainsi et en quelque sorte une « documentation historique » pour les générations à venir ainsi qu'un support visuel pour de futurs chercheurs.



5) Maurizio PERRON (Italie)

Maurizio PERRON est né en Italie en 1977 et c'est à 8 ans que s'est produite sa première rencontre avec l'art en la personne de son professeur de sculpture Franco Alessandria.

A l'âge de 11 ans il a suivi des stages chez le sculpteur Guido Ronchail et c'est tout de suite après l'école que Maurizio a entamé sa vie d'artiste professionnel.

Depuis 1999 il enseigne la sculpture tout en occupant le poste de président de l'Ecole de Sculpture de Jouvenceaux à Sauze d'Oulx (Turin, Italie). Depuis 2003 Maurizio est le directeur artistique du Symposium International de Sculpture « Art in the Forest » et depuis 2004 il est également le directeur artistique du Symposium International de Sculpture « Art in the Snow » qui ont lieu tous les ans dans sa région. En 2005 il a été promu agent pour l'Italie de l'Association Internationale de Sculpture AIESM et en 2006 Maurizio a eu la responsabilité du poste de « Chief Builder » dans le cadre des 20^e Jeux Olympiques d'Hiver en collaboration avec Yoko Ono, Arata Isozaki, Norman Foster, Jaume Plensa, Kiki Smith, Lebbens Woods, Paola Pivi, Cliostraat, Patrick Buchen et Daniel Buren.

De 1987 à ce jour, Maurizio a participé à plus de 80 symposiums internationaux de sculpture dans 15 pays et 4 continents.

Symposiums internationaux et Workshops:

- 2010 : Festival d'art "Out of Space" – Pays Bas
Symposium international de sculpture sur pierre UKKSA (Turquie)
Symposium international de sculpture sur pierre d'El Trebol (Argentine)
Symposium international de sculpture sur pierre « Greenart » (Turquie)
- 2009 : 17^e Symposium international de sculpture de St. Michel de Maurienne (F)
Symposium international de sculpture de San Benedetto del Tronto (I)
Symposium international de sculpture de Penza (Russie)
Symposium international de sculpture de La Victoria (E)
Symposium international de sculpture de Castelraimondo (I)
Symposium international de sculpture « Scolpire in Piazza » de Sant'Ippolito (I)
- 2008 : 11^e Symposium international de sculpture de Reana (I)
Symposium international de sculpture de Mirecourt (F)
8^e Symposium international de sculpture « Gare Art Festival » (L)
Symposium international de sculpture de Buding (F)
Symposium international de sculpture de Posticcioia (I)
Symposium international de sculpture « Art in the Forest », Sauze d'Oulx (I)
17^e Symposium international de sculpture de Rivoli (I)
13^e Symposium international de sculpture de St. Blasien (D)
2^e Symposium international de sculpture de Penza (Russie)
Symposium international de sculpture de Cordoba (E)

Le projet de Maurizio PERRON : "6 / 4 / 2009, h 3.32"

Le 6 avril 2009, h. 3.32. après des mois de petits mouvements, l'un des tremblements de terre les plus forts secoue le centre de l'Italie et l'Aquila, ville de 70.000 habitants, capitale de la Région des Abruzzes, fondée en 300 av. JC et constituant un patrimoine culturel et historique des plus importants du pays est détruite par les forces de la Nature. 308 personnes y perdirent la vie, 65.000 personnes leurs maisons et 45 monuments d'une valeur inestimable ont été détruits. Toute l'Italie a aidé les habitants de l'Aquila et tous les journaux n'ont cessé d'évoquer le tremblement de terre pendant de nombreuses semaines par après. A présent, les médias affirment que la majorité de la population a pu être relogée et que la vie est pratiquement comme avant. J'ai été sur place avant et après le tremblement de terre et j'ai pu constater que la situation est toute autre que celle que l'on veut bien nous faire croire! Beaucoup de personnes sont toujours sans maison, la cité est presque une ville fantôme et les jeunes ne disposent pas de repères sociaux ni de points de rencontre où se retrouver pour échanger/communiquer avec d'autres personnes.

Mon idée est de réaliser un grand bateau en papier fait avec des journaux de l'Aquila du 7 avril 2009, les premiers à avoir été publiés après la tragédie. Après lecture, les journaux sont normalement employés pour allumer un feu, emballer des objets etc... et bien qu'ils soient conservés personne ne les lira plus. Je souhaite construire ce bateau et mon rêve est de prendre la mer et de joindre tous les pays et les peuples ainsi les gens n'oublieront pas cette tragédie même après des années.

Le bateau en papier est le symbole de l'enfance et qu'est-ce qui est plus pur qu'un enfant ? Ainsi mon bateau papier sera en aluminium et toutes ses surfaces seront ornées avec les images plastifiées et autocollantes des unes des journaux et/ou des articles parus à cette occasion. Après le symposium, je souhaiterais donner ma sculpture à l'ambassade d'Italie à Luxembourg, ou trouver une place publique où l'installer ou la vendre aux enchères et faire don du montant à une association de victimes à L'Aquila.

7



6) Elena PINCI SCHNEIDER (Allemagne / Italie)

Elena PINCI SCHNEIDER est née et a grandi à Rome. Elle habite en Allemagne depuis l'âge de 20 ans et a obtenu son diplôme de maîtrise à la "Freie Akademie der Bildenden Künste" de Essen avec un mémoire intitulé " Interaktiver Kreuzweg und Installation in der Elisabeth-Kirche, Bottrop". Ce qui a été essentiel pour cette installation a été l'intégration active des habitants de la commune lesquels ont pu participer et réfléchir activement au message véhiculé par cette installation.

Le centre d'intérêt de la vie d'Elena se trouve depuis longtemps à Cologne. Malgré cela elle se sent très attachée à sa ville natale, Rome. Sa "patrie" se trouve conjointement dans ces deux villes. Rome et Cologne influencent le travail artistique d'Elena, lequel s'exprime de plus en plus au-travers de sculptures et d'installations de nature conceptuelles.

Les thèmes récurrents dans le travail d'Elena sont les sentiments et les entrelacs des rapports humains. Pour ce faire elle emploie les techniques, matériaux et médias les plus différents qui soient tels que la soudure de sculptures en acier, la peinture de tableaux en trois dimensions, la photographie digitale et analogique ou bien aussi l'audio et la vidéo.

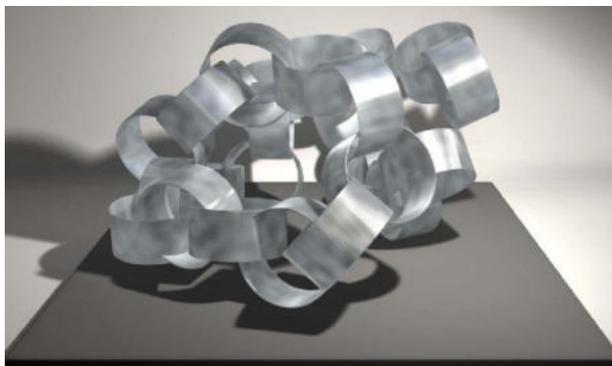
■

Le projet d'Elena PINCI SCHNEIDER : « Ringe / Anneaux »

Sculpture mobile.

La sculpture est constituée de 27 anneaux qui sont imbriqués les uns dans les autres, symbolisant les 27 Etats de l'Union Européenne. Les anneaux sont placés « les uns dans les autres » mais avec un certain jeu qui leur confère tout de même une certaine liberté de mouvement à l'instar des Etats de la communauté européenne.

La sculpture peut se « construire » différemment ad libitum et son aspect global change et se renouvelle à chaque fois que l'on déplace ses éléments, ne fût-ce qu'un seul. Symboliquement, ceci correspond à la possibilité qu'à chaque Etat européen de se transformer, de se renouveler, de s'éloigner ou de se rapprocher des autres Etats européens pour construire à chaque fois quelque chose de nouveau.



Luxembourg, le 5 juillet 2010

aktuell
 REPORTAGE

Bunt und leuchtend:
 Südkoreaner Sun Kyun Baek hat
 geschichteten Aluplatten mit
 blau beklebt. Jetzt schwebt die
 Installation „Floating Picnic“ über
 in Köpfen der Reisende in der
 Bahnhofshalle.

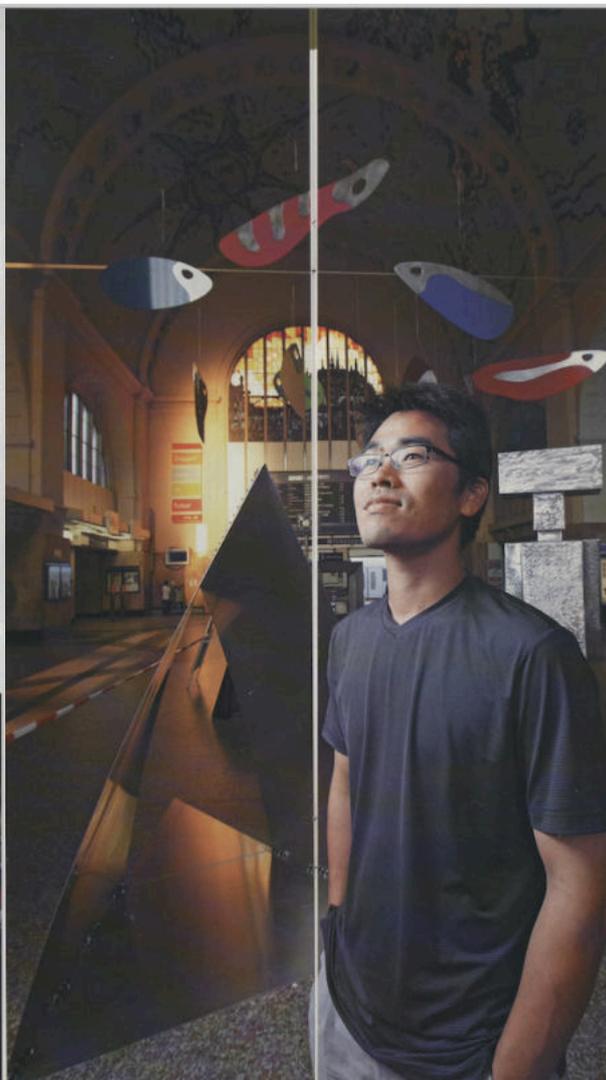
DANIEL CONRAD
 Daniel.Conrad@telecran.lu

Das Gare Art Festival und das Muse-Symposium wirken auf den ersten Blick ähnlich: Für ein paar Tage arbeiten Künstler unter der Beobachtung des staunenden Publikums und fertigen ihre Kunst ausnahmsweise mal nicht hinter den Ateliertüren, sondern stellen sich, ihre Techniken und den Entstehungsprozess ihrer Werke vor. Die einen arbeiten mitten in der Hauptstadt am Pariser Platz, die anderen auf dem Land rund um das Künstlerzentrum „sixth-floor“ in Koerich. Wer sich jedoch die beiden Künstlertreffen genauer anschaut, merkte, wie unterschiedlich Bildhauerei sein kann.

Und da geht die Diskussion unter den Kulturprofis schon los: Ist das denn alles überhaupt Bildhauerei? Trennscharf sind da selbst Experten nicht immer, zumal mit der Kunstgeschichte die Grenzen nach und nach verschwimmen. Während die Künstler am Pariser Platz im Fachmetallus „Metallplastiken“ schaffen, arbeiten die Bildhauer in Koerich „Skulpturen aus Giant-Findlingen“. Der auch als Kunstpädagoge arbeitende Luxemburger Skulpteur Tom Flick versucht es mit einer Umschreibung: „Der Unterschied zwischen Skulptur und Plastik kann man sich in etwa so merken: Bei der Skulptur nimmt man etwas weg, bei der Plastik fügt man etwas zusammen.“ Gemeinsam ist beiden Gruppen aber die Suche nach der idealen Form: ästhetisch und kunstvoll gearbeitet, aussagekräftig und ideenreich.

Symposien sind Stress. Die Luxemburger Organisatoren Florence Hoffmann und Tom Flick halten sich aber nicht groß an theoretischen Begriffen auf. Für beide sind die Symposien purer Stress. Nicht nur, dass sie ein eigenes Werk fertigen. Sie müssen sich auch um Verpflegung, Unterbringung, Rahmenprogramm, Pressearbeit, Sponsoren und natürlich um die perfekte Grundausstattung an Werkzeugen und Materialien kümmern. Florence Hoffmann hat nach zehn Jahren Gare Art Festival schon eine gewisse Gelassenheit: „Die Künstler haben selbst schon einiges an Werkzeug dabei. Aber nicht immer denkt man an alles oder kann es mit dem Flugzeug transportieren. Dann habe ich aber immer noch etwas in petto. Ansonsten bekommen wir aber auch viel Unterstützung von der „Groupe Animation Gare“, die das Festival ja ins Leben gerufen hat.“

Hoffmann katin entspannen.
 Nach all dem Stress um die
 realisation des Gare Art Festivals
 ist die Vollendung des eigenen
 in ist es Zeit für ein wenig Spaß
 auf die in wenigen Tagen
 entstandene Arbeit.

R E

So mitten in der Stadt zur Belebung des Viertels und als Tourismusattraktion präsent zu sein, hat seine Nachteile. Bis alles auf der Fläche - vom Stromanschluss bis zu den Zellen - steht, sind viele Handgriffe nötig und es braucht in all dem Trübsal auch eine genügende Konzentration. „Wir müssen auch Auflagen erfüllen. Offene Schweißarbeiten dürfen wir ohne großen Schutzaufwand schon aus Sicherheitsgründen wegen der Zuschauer und nahen Cafés nicht machen.“ Das schränkt die Möglichkeiten bei der Bearbeitung der Aluplatten deutlich ein. So wenden die geschichteten und gebogenen Alubleche vernietet, verschraubt oder kunstvoll ineinander verzahnt.

In Koerich hat man da keine Probleme. Tom Flick und seine Truppe können auf die technischen Gegebenheiten und die Werkstätten rund um das Künstlerzentrum zurückgreifen. Auch dort in der ländlichen Gasse Lärm und Staub kaum jemandem. Bis die Brocken aus jahrmillionenlang verdichteten Magnis erst einmal die gewünschte Form erlangen, bleibt viel Schweiß. Schon an den aufgeschürzten Händen und den kleinen Wunden von Stein splittert merkt man, was für eine Tortur so ein Kunstwerk im Entstehen sein kann. Giant-Bildhauerei ist ein anspruchsvolles Geschäft. Allein um die Werkzeuge wie Diamantfräse zu halten, braucht es viel Kraft. Hinzu kommen Schutzanzüge und Atemmasken. „Der Silicastaub, der beim Fräsen und weiteren Bearbeiten entsteht, ist auf die Dauer extrem belastend für die Lungen“, erklärt Tom Flick. „Die Skulptur nimmt zwar die vom Künstler gewünschte Form an, doch als körperliche wie auch intellektuelle Herausforderung nimmt sie sich auch ihren Teil vom Künstler.“

Austausch steht im Vordergrund. Die Mühe aber lohnt sich - und das meint nicht nur die Exponatengestaltung - für die faszinierten Besucher, die beim Arbeiten zuschauen können. Als Zuschauer ist man immer wieder erstaunt, mit welcher Präzision und Kunstfertigkeit Stück für Stück ein Werk entsteht. Und obwohl in beiden Gruppen im Prinzip die gleiche Ausgangsbasis zur Verfügung steht, könnten die Ergebnisse beim Gare Art Festival und beim Muse-Symposium kaum unterschiedlicher sein. Aber auch für die Künstler ist die ungewöhnliche Arbeit etwas Besonderes. Der Austausch steht für sie im Vordergrund. Neue Horizonte, der Input für das eigene Arbeiten und natürlich die Möglichkeit auszustellen und vielleicht auch etwas verkaufen zu können, locken.

In Koerich kommt aber auch Freundschaft dazu: man kennt sich schon länger. Hier hat das Männer treffen fast schon etwas von einem dreiwöchigen sommerlichen Ferienlager. Vor drei Jahren lud Tom Flick schon einmal die Gastbesucher zum Muse-Symposium zusammen: „Wir sind uns über Jahre bekannt, Künstler, die mit Granit arbeiten, sind vergleichsweise selten und da ist es schon toll, wenn man sich über Gemeinsamkeiten austauschen kann.“ Erschöpft vom Tag sind das gemeinsame kühle Bier und Späße unter den Freunden dann auch ein Highlight für alle.

Während in Koerich die Arbeiten noch voll im Gang sind, herrscht für die Künstler beim Gare Art Festival schon Aufbruchstimmung. Nach einer Woche am Pariser Platz heißt es Kofferpacken. Viel Zeit außerhalb der Arbeit blieb nicht. Am Ende der einwöchigen Workshop-Phase und der Vernissage in der hauptstädtischen Bahnhofshalle machen sich die ausländischen Gäste wieder zurück nach Südkorea, Italien, Spanien beziehungsweise Deutschland. Doch zurück bleiben die herrlichen Werke, wie etwa die bunte und fröhliche Arbeit von Sung Kyun Baek, die in der Bahnhofshalle einen echten Akzent setzt.

Egal ob ein Besuch in Koerich oder im hauptstädtischen Bahnhof - letztlich freuen sich die Künstler über Interesse an ihren Werken. Und Reinschuppen lohnt sich.

TELECRAN 03/2010

ART

L'art sur la place

FLORENCE HOFFMANN SE PRÉPARE POUR LE 10^e GARE ART FESTIVAL. RÉFLEXION DE L'ARTISTE MULTIMÉDIA SUR SON PROPRE TRAVAIL.
AS FLORENCE HOFFMANN GEARS UP FOR THE 10TH GARE ART FESTIVAL, THE MULTI-MEDIA ARTIST IS ALSO REFLECTING ON HER OWN BODY OF WORK.

|| DUNCAN ROBERTS | JULIEN BECKER

Dans son petit studio du Grund, Florence Hoffmann rayonne de contentement. Le moindre espace mural accueille une œuvre d'art, une esquisse ou une coupure de magazine. Plancher, chaises et tables sont jonchés de catalogues et de matériaux divers. Elle réalise actuellement un nuage de pluie d'où pendent de minuscules sacs plastique transparents, remplis d'eau, scintillants comme des diamants.

Rien de surprenant à ce que Florence travaille de nouveaux matériaux. « La diversité des matériaux est telle que je ne peux limiter mon expression à un seul. Je les choisis en fonction de l'idée que je veux exprimer. Je travaille donc beaucoup de matériaux différents, sauf le bois. J'aime bien les tronçonneuses, mais de loin ! » Ses sujets sont également très variés: elle peut aussi bien transformer des objets quotidiens, comme des livres ou punaises, en œuvres d'art que concevoir des sculptures à partir de matières premières ou créer des installations. « Mon identité artistique se situe entre le conceptuel, le semi-figuratif et, très occasionnellement, l'abstrait. Le public aime bien étiqueter les artistes. Je ne refuse pas les étiquettes, mais je suis bien trop curieuse. »

Cette curiosité a poussé Florence à s'impliquer dans le Gare Art Festival annuel, en tant que directrice artistique et participante active. Deux ans après la première manifestation, le Groupe Animation Gare lui demanda son aide. Échaudée par une expérience assez frustrante sur un autre projet public, Florence ne fut pas immédiatement partante. Une première rencontre avec la responsable en chef, l'enthousiaste Pia Klein, s'avéra, de son propre aveu, « un coup de foudre ». Le projet a bénéficié du soutien capital de la Ville de Luxembourg et des CFL. Aujourd'hui, le festival bénéficie d'une réputation internationale bien établie, et les demandes affluent (environ 70 à chaque édition) de tous horizons, dont Cuba, le Japon et la Thaïlande.

Cette année, les six sculpteurs retenus travailleront l'aluminium (le matériau change tous les deux ans) sur la place de Paris, du 30 juillet au 7 août. Les œuvres réalisées seront exposées à la gare centrale jusqu'au 19 septembre. Pour les artistes, le festival est un double défi: non seulement ils doivent impérativement achever leur travail en une semaine mais en outre, ils sont constamment sous le regard du public. « Certains jours, on n'a pas envie d'être regardé. Il faut vraiment être d'humeur à être observé. Mais sans se laisser distraire. » Le festival met aussi l'art à la portée des passants, éveillant leur intérêt. « Le public a là une rare occasion d'assister au processus de création d'une œuvre d'art, de A à Z. »

www.florencehoffmann.net



Florence Hoffmann, artiste. Artist.

« Je choisis les matériaux en fonction de l'idée que je veux exprimer. »

"The choice of materials I use depends on the idea I am trying to express."

FLORENCE HOFFMANN



8, 14, 18 ◀

Sitting in her compact studio in the Grund, Florence Hoffmann is a picture of contentment. Every available space on the walls is home to a work of art, a sketch or a magazine clipping, while the floor and chairs and tables are scattered with catalogues and raw materials. She is currently working on a rain cloud from which are suspended tiny transparent plastic bags filled with water and sparkling like jewels.

It is not surprising to find Florence working with new materials. "There are so many different media that I cannot express all my ideas in just one. The choice of materials I use depends on the idea I am trying to express. So, I work with lots of different materials. Except wood – I have too much respect for the chainsaw!" The subject of her work, too, is extremely varied and includes transforming everyday objects such as books and drawing pins into works of art as well as designing sculptures from basic raw materials and even creating installations. "My identity as an artist lies between the conceptual, the semi-figurative and very occasionally abstract. People like to place artists in a pigeon-hole. It's not that I don't want to be pigeonholed – it's just that I am too curious."

It was curiosity that led Florence to becoming involved, as the artistic director and active participant, in the annual Gare Art festival. Two years after the event started, the Groupe Animation Gare asked Florence to help them. Having just undertaken a frustrating experience with another public project, she was not entirely keen at first. But an initial meeting with the enthusiastic chief organiser, Pia Klein, was, says Florence "love at first sight". Support from the Ville de Luxembourg and the CFL has also been vital to the project. Indeed, the festival has now established a great reputation abroad, regularly attracting around 70 artists from as far afield as Cuba, Japan and Thailand applying.

This year's event sees the six selected sculptors working with aluminium (the medium changes every two years) on the Place de Paris from 30 July to 7 August. The completed works are then put on exhibition at the main railway station until 19 September. The festival provides the artist with a real challenge – after all, they have to ensure they have a completed work of art by the end of the week and they do feel a bit exposed with the public watching over their shoulder. "Sometimes you don't feel like being in the public gaze every day. You really have to be in the mood. But you can't let anything distract you." But the festival also brings art to passersby who may not usually take an interest. "It really provides people with an opportunity to see the process of making a work of art from A to Z."

«Gare Art Festival»: six artistes créent une œuvre sous les yeux du public place de Paris à Luxembourg

L'aluminium pour inspiration

Pour sa 10^e édition, le «Gare Art Festival» organisé à Luxembourg par le groupe Animation gare asbl s'est installé place de Paris: les six sculpteurs retenus par le jury parmi 51 candidatures du monde entier vont créer sous les yeux du public des œuvres en aluminium qui seront exposées du 7 août au 19 septembre dans le hall de la gare.

■ Devenu l'un des événements incontournables du paysage culturel luxembourgeois, le «Gare Art Festival» est de retour dans la capitale: jusqu'à samedi, six sculpteurs sélectionnés parmi 51 candidatures issues de 27 pays, feront preuve de tout leur savoir-faire artistique sur la place de Paris. Les passants pourront les voir travailler l'aluminium, matériau à l'honneur cette année comme l'an passé, et donner vie à leur projet. Le public ne manquera rien de la progression des découpes, pliages et assemblages des plaques tout en découvrant les différents types de finitions.

Ce sont les travaux en cours à la gare qui ont poussé le festival à déménager. Mais pas pour longtemps: dès samedi prochain, en fin d'après-midi, les œuvres terminées seront exposées dans le hall de la gare où elles resteront jusqu'au 19 septembre.

Les six artistes retenus pour cette 10^e édition sont d'horizons très divers: **Pilar Aldana-Mendez** vient d'Espagne et est d'origine colombienne. Elle réalisera



Le public pourra voir les artistes Elena Pinci-Schneider, Maurizio Perron, Pilar Aldana Mendez, Sung Kyun Baek, Florence Hoffmann et Kingsley Ogwara, donner vie à leur sculpture place de Paris jusqu'à samedi puis à la gare (Photo: Gerry Huberty)

une œuvre intitulée *Un refuge pour les voyageurs*. **Sung Kyun Baek** vient de Corée du Sud et est diplômé en sculpture. Son œuvre pour le «Gare Art Festival» se nomme *Pique-nique flottant* et met en scène des dizaines de poissons. **Florence Hoffmann**, artiste luxembourgeoise, présentera une sculpture mobile sur le thème du dépassement de soi, intitulée *Perspectives*. **Kingsley Ogwara**

est originaire du Nigeria. Diplômé des beaux-arts dans son pays, il a un atelier à Koerich. Baptisé *Migration*, son projet aborde à travers l'art les problèmes que peut générer l'immigration, tant pour les immigrés que pour les autochtones. **Maurizio Perron** vient d'Italie et enseigne la sculpture à Turin. Son œuvre s'appelle *6/4/2009, 3h32* et fait référence au

tremblement de terre qui a secoué Aquila ce jour-là. Enfin, **Elena Pinci-Schneider** est née à Rome mais habite l'Allemagne. Son projet, *Anneaux*, est une sculpture mobile de 27 anneaux imbriqués symbolisant les Etats de l'Union européenne. Rendez-vous place de Paris pour découvrir les artistes puis à la gare pour le résultat final.

■ Christelle Raineri

Journal : Le Quotidien

Date : 04.08.2010

Journaliste : Jacques Paturet

L'art à la gare



Des plaques d'aluminium et
six artistes pour leur insuffler
la vie.
Ce défi se poursuit jusqu'à la
fin de la semaine, place de
Paris, à Luxembourg.
Lire en page 12



Photo : martine may

Les six artistes en place se distinguent par le port d'un tee-shirt spécialement réalisé pour cet évènement.

Le G'art s'offre un festival

LUXEMBOURG En raison des travaux sur le parvis de la gare, les artistes se sont installés sur la place de Paris. Pour une démarche qui est inchangée.

Six artistes ont été sélectionnés pour réaliser chacun une œuvre de découpe et de sculpture en aluminium. Ils bossent jusqu'à samedi sur la place de Paris. Leur création sera ensuite exposée dans la gare.

De notre journaliste Jacques Paturet

Mine de rien, le Gare Art Festival vient de souffler ses dix bougies.

Pia Klein est à l'origine de cette initiative qui se répète une fois l'an et consiste à établir une sélection d'artistes invités à s'exprimer en plein air. Elle a décidé de rendre son tablier, occupe une place très discrète et ne figurera pas sur la photo prise à l'occasion du lancement de cette nouvelle édition. «Je pense qu'il y a un temps pour tout et qu'il faut savoir s'effacer», dit-elle en souriant. L'année prend sa succession

pour un festival qui n'est pas tout à fait comme les précédents. Les travaux en cours sur le parvis de la gare l'ont conduit à se délocaliser quelques centaines de mètres plus loin. «Les sculpteurs sont maintenant isolés par une barrière et par conséquent moins accessibles. Il n'y a plus de dialogue», observe un habitué des lieux.

«Et il y moins de passage», constate à son tour Florence Hoffmann, qui s'est investie dans cette manifestation dont les règles sont strictes. Chaque postulant doit envoyer son projet, qui est ensuite validé par un jury. Pour cette nouvelle édition, volontairement limitée dans le temps et dans le choix du matériau, 51 projets venant d'auteurs de 37 nations ont été présentés. Sur cette bonne cinquantaine qui ont été soumis à une approbation, six projets ont été retenus. Parmi eux, l'un a été déposé par Pilar

Aldana-Méndez, née en Colombie mais travaillant en Espagne, à Barcelone. Sung Kyun Baek, originaire de Corée du Sud, a conçu un pique-nique de poissons. Ils sont accrochés les uns en dessous des autres et sont censés se balancer au gré du vent.

La mairie peu représentée

Selon l'évènement ou la saison, taillant bravement la glace, sculptant le bois et frappant sans vergogne de son burin dans la pierre, l'in-fatigable Florence Hoffmann est également de la partie. Un autre Luxembourgeois, Kingsley Ogwara, originaire du Nigeria, a répondu présent en posant comme préambule que «l'art n'est pas une compétition, c'est une expression personnelle, c'est de la communication, c'est comme l'écriture qui est propre à chacun de nous».

L'Italien Maurizio Perron a décidé de se servir de cette plate-forme pour créer une œuvre devant être mise en forme avant d'être vendue au profit des victimes du tremblement de terre qui a secoué la capitale des Abruzzes en avril 2009. À l'en croire, contrairement à ce qui est peut-être raconté, une bonne partie de la population vit dans un extrême dénuement et attend toujours un toit.

Accompagné du conseiller démocrate Claude Radoux, l'échevin Xavier Bettel a trouvé les mots justes pour saluer cette initiative et féliciter le président du Groupe Animation Gare, Georges Arendt, de poursuivre sur cette voie.

Celle-ci semble toute tracée pour l'artiste Pinci Schneider. Née à Rome, ayant grandi en Allemagne, elle baigne entre deux cultures et s'efforce de traduire la complexité des rapports humains.

Zehntes „Gare Art Festival“ vom 31. Juli bis zum 7. August auf der Place de Paris

Kunst hautnah erleben

51 Künstler aus der ganzen Welt hatten sich beworben – sechs dürfen teilnehmen

VON MANDY DECKER

Das „Gare Art Festival“ findet dieses Jahr bereits zum zehnten Mal statt. Vom 31. Juli bis zum 7. August arbeiten sechs Künstler auf der Place de Paris, um ihre Kunstwerke anschließend vom 8. August bis zum 19. September in der Eingangshalle des hauptstädtischen Bahnhofs ausstellen zu können. Jedes Jahr wird dabei mit einem bestimmten Material gearbeitet. Die bisherigen Materialien waren Holz, Sand, Stein und Aluminium. Letzteres wird auch dieses Jahr wieder zur Herstellung der Kunstwerke verwendet.

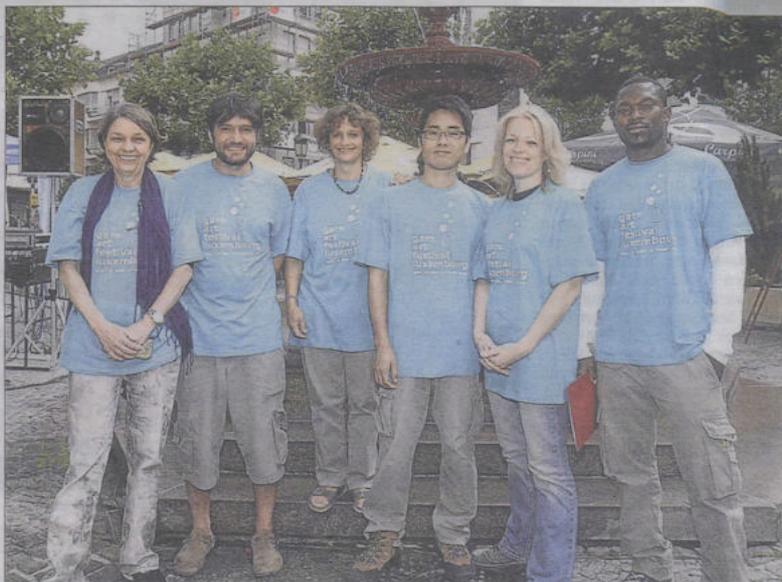
Das Ziel des „Gare Art Festivals“ ist es, dem verrufenen Bahnhofsviertel etwas Schönes zu verleihen, den Menschen dabei kulturelle Animation zu bieten, und Künstlern die Möglichkeit zu geben, ausländische Kollegen ken-

nenzulernen und sich mit ihnen auszutauschen. Nachdem die Künstler kleine Modelle oder Skizzen ihrer zukünftigen Werke angefertigt haben, werden diese nun bis zum 7. August angefertigt.

Eine Neuheit im Vergleich zu den vorherigen Jahren ist, dass das „Gare Art Festival“ wegen Umbauarbeiten nicht wie gewohnt vor dem Bahnhofplatz, sondern wie bereits erwähnt auf der Place de Paris stattfindet. Dort werden die Künstler innerhalb dieser Woche ihre Werke vor den Augen aller anfertigen.

Zahlreiche Bewerber aus der ganzen Welt

Dieses Jahr bewarben sich insgesamt 51 Künstler aus der ganzen Welt, um an dem Projekt teilnehmen zu können. Eine Jury wählte sechs von ihnen aus. Die Künstler dieses Jahres stammen, wie jedes Jahr, aus verschiedenen Ländern



Die Teilnehmer des diesjährigen „Gare Art Festival“ (v.l.n.r.): Elena Pinci-Schneider, Maurizio Perron, Pilar Aldana Mendez, Sung Kyun Baek, Florence Hoffmann, Kingsley Ogwara. (FOTO: GERRY HUBERTY)



Der in Luxemburg lebende Kingsley Ogwara beim Anfertigen eines Beines seiner Skulptur. (FOTO: SERGE WALDRILLIG)

und realisieren verschiedene Projekte.

Florence Hoffman ist Co-Organisatorin des „Gare Art Festivals“, und stellt ihre Kunstwerke dauerhaft in Luxemburg, Kanada, Mexiko, Thailand, Frankreich, Österreich und Japan aus. Ihr Gare-Art-Projekt trägt den Namen „Perspectives“ und stellt einen quadratischen Rahmen mit gewellten Stäben dar, die man wahlweise in den Rahmen hinein oder aus ihm herausdrehen kann.

Die aus Kolumbien stammende und in Barcelona lebende Pilar Aldana-Mendez fertigt eine fast zwei Meter hohe, zeltähnliche Skulptur mit dem Namen „Un refuge pour les voyageurs“ an. Die Künstlerin arbeitet sonst hauptsächlich mit Glas, Stein, Metall und Holz, und hat bereits mehrfach Preise für ihre Arbeit erhalten. Mehr als 30 ihrer Skulpturen werden zurzeit in Parks oder Frei-

lichtmuseen ausgestellt, unter anderem in der Wüste Mauritaniens, im Skulpturenpark in Brooklyn und in den Gärten des Farmleigh Palace in Dublin.

Ein weiterer Künstler ist der aus Südkorea stammende Sung Kyun Baek, der seine Werke bereits dreimal in den zwei größten Städten Koreas, Busan und Seoul, ausgestellt hatte. Sein Projekt trägt den Namen „Floating Picnic“ und besteht aus einem Dutzend miteinander verbundenen Fischskulpturen, die mit farbigen PVC-Folien gefärbt werden.

Kingsley Ogwara ist ebenfalls einer der Teilnehmer, stammt aus Nigeria und lebt in Luxemburg. Er hat bereits sechsmal Werke in Luxemburg ausgestellt. Seine Aluminiumskulptur stellt einen Mann dar und trägt den Titel „Migration“.

Das Projekt des aus Italien stammenden Künstlers Maurizio

Perron trägt den Namen „6/4/2009, h 3.32“, und soll an das schwere Erdbeben vom 6. April in den Abruzzen, in Italien, erinnern. Sein Projekt ist ein aus Aluminium gefertigtes Boot, das mit Artikeln aus italienischen Zeitungen vom 7. April 2009, die sich mit dem Erdbeben beschäftigten, geschmückt sein wird.

Elena Pinci Schneider wurde in Italien geboren und lebt seit ihrem 20. Lebensjahr in Deutschland. Ihr Projekt besteht aus 27 ineinander verketteten Ringen, die sich frei bewegen lassen und die Europäische Union darstellen sollen.

Projekte werden in Bahnhofshalle ausgestellt

Ab dem Sonntag, dem 8. August, werden die Kunstwerke bis zum 19. September in der Bahnhofshalle ausgestellt werden, wo sie dann für jedermann frei zugänglich sind.